



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT LAURENT
(D. SULTZ)



Abonnement : Un an (Canada) \$1.00
" " (Etats-Unis) 1.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :
JULES-ÉDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉRÔME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ANDRÉ MAGNANT

Annonces : 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, 1ère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

La Semaine Parlementaire

Les députés sont revenus de leurs vacances de Pâques reposés et refaits. Comme ce monstre Antée qu'Hercule étouffa, ils reprennent des forces et de la vigueur chaque fois qu'ils touchent leur terre natale et ils y gagnent une perspective des choses qu'Ottawa seul ne saurait leur donner. Les députés des villes disent que la situation est un mélange de prospérité et d'inquiétude. Ceux de la campagne déclarent que les cultures avancent assez bien, les labours du printemps sont achevés et les vaches vont bientôt peupler les pâturages et produire pour leurs heureux possesseurs du beurre à une piastre la livre.

Les populations rurales de l'Ontario sont furieuses de voir que le Parlement, à corps défendant, adopté l'avance de l'heure et elles accusent bêtement les députés de leur avoir volé une heure de jour. Ce sentiment n'existe pas dans Québec et on peut par là juger de la moyenne des intelligences dans les deux provinces.

Cependant, le travail n'a pas repris beaucoup plus qu'avant à la Chambre et, en dehors de la discussion du bill des chemins de fer, on continue à marquer le pas en attendant le retour du messie conservateur-unioniste. Des deux côtés de la Chambre et partent des conjectures sur ce retour si impatientement attendu par les chefs de l'administration. On ne se cache même plus à droite pour dire que White est bien embarrassé et qu'il ne veut pas se lancer à la nage sans savoir à ses côtés son professeur de natation, M. Borden.

Cependant, il y aurait de quoi occuper les activités du Parlement et les problèmes difficiles, presque insolubles, ne manquent pas du tout. Nous ne parlons que de la reconstruction générale, du tarif, des dettes de guerre, du coût de la vie, de la loi électorale, des disputes de l'Ouest au sujet des Hutterites, des traces de bolchévisme ici et là et des problèmes de l'immigration. Il y a tant à faire qu'on ne sait pas au juste par quel bout commencer, surtout quand le patron n'y est pas.

La résolution proposée par l'honorable Rodolphe Lemieux pour forcer les journaux à dévoiler les noms de leurs actionnaires et propriétaires a mené un assez vif débat. M. Lemieux a fort bien présenté sa cause et a demandé que les journaux du Canada soient traités comme les journaux américains le sont aux Etats-Unis, où ils sont tenus de publier, de temps en temps, une liste des noms des actionnaires, directeurs, gérants, rédacteurs en chef, etc. L'histoire, au sujet du *Herald*, de Montréal, qui a été escamoté au public et est devenu l'organe conservateur-unioniste qu'on s'it, a été redite.

M. Lemieux demande aussi des explications sur les manœuvres douteuses qui ont permis au gouvernement de maintenir son influence sur la presse grâce à des contrats d'annonces énormes donnés à des prix scandaleux.

M. Sinclair a pris part au débat et montré que les journaux ont causé des dépenses de transport par la poste au montant de \$5,390,784 et que, cependant, ces journaux n'ont versé au service des postes que \$291,539, soit une différence de plus de cinq millions, dont le public canadien fait don purement et simplement aux journaux. La question reviendra sur le tapis lors de la discussion des crédits des postes.

Pour empêcher la discussion de la loi du Canadian-Northern et pour faciliter l'adoption de clauses préparées par Lash, Mackenzie, Mann et leurs complices qui siègent à la droite, le gouvernement a décidé d'appliquer le bâillon aux députés afin d'empêcher toute discussion sérieuse. C'est de ce moyen dont on s'est servi pour faire accepter à la Chambre toutes les mesures anti-libérales et antidémocratiques qui ont été adoptées depuis 1911, date néfaste où le pays, grâce à la trahison d'un ancien libéral, se choisit pour chefs d'abord les bleus, puis les unionistes plus indigos que les bleus. Nous ne saurions dénoncer trop énergiquement cette infamie parlementaire.

Que devient l'opposition si un premier ministre d'occasion peut la bâillonner et si un président peut imposer ses volontés de droite et de gauche sans aucun souci des coutumes et de la procédure parlementaires ? Il est aussi bien de n'en pas avoir et de laisser entièrement la responsabilité à ceux qui se sont appelés unionistes et ne veulent qu'une union : celle des capitaux avec leurs poches.

Pour faire revivre ou plutôt pour étendre les pouvoirs de quarante-quatre compagnies de chemins de fer, le gouvernement applique la loi de clôture et refuse absolument et catégoriquement de donner aucun

renseignement sur ces compagnies, toutes alliées, reliées ou affiliées au Canadian-Northern et toutes plus ou moins dépendantes des souteneurs du parti unioniste, Mackenzie et Mann. On sait de source certaine que plusieurs des lignes de ces compagnies sont entourées de terrains ou traversent des emplacements de villes appartenant aux personnages suspects qui contrôlent le gouvernement et ceci explique pourquoi il est difficile à Reid ou à Meighen de donner des explications.

La présence de M. Hanna, directeur de la compagnie du Canadian-Northern, au poste de directeur des chemins de fer du Canada, n'a pas été sans éveiller des soupçons chez ceux qui pressentent l'influence de deux agitateurs auprès du gouvernement. Il s'agit toujours des fameux Mackenzie et Mann qui, non seulement ont bien vendu une compagnie qui ne leur avait rien coûté mais ont de plus gardé assez de pouvoir pour faire préparer le projet de loi de la compagnie par un ancien vice-président dont nous parlions tout-à-l'heure, le célèbre Zabulon Lash, qui a fait de ce projet de loi une merveille de phraseologie subtile où la plupart de nos députés ne peuvent rien distinguer.

Naturellement, M. Reid, ministre des chemins de fer, a nié toute intention mauvaise. Selon lui et son complice Meighen, tout est pour le mieux dans cette affaire et on n'entendra plus jamais parler de Mackenzie et Mann. Ces déclarations, cependant, manquent de cette spontanéité qui est la caractéristique des assertions franches et on peut se permettre de les mettre en doute sans pour cela dire que nos ministres sont dans le complot. L'intelligence de M. Reid est brillante, c'est vrai, mais il pourrait bien faire partie d'une petite conspiration sans même s'en apercevoir lui-même. La même excuse ne s'applique pas à son copain Meighen qui sait toujours ce que parler veut dire et dont le profond sens légal pourrait nous en dire long sur les petites machinations du biblique Zabulon.

M. Nickle s'est remontré en Chambre après sa fameuse défection sur la question des titres, question qu'il avait soulevée et qu'il a lâchée du moment qu'il a vu ses principes en danger de nuire au bon parti unioniste. La majorité du gouvernement a été considérablement entamée en cette circonstance et d'aucuns prétendent que cela signifie le commencement de la fin, mais c'est ce qu'il est encore difficile d'affirmer.

Le réveil de M. Nickle a été amené par cette fameuse question des divorces et c'est le député de Kingston qui s'est chargé de présenter la nouvelle loi à laquelle les députés canadiens-français s'intéressent fort peu pour les raisons que l'on sait.

M. Nickle croit que les sénateurs ont autre chose à faire que de discuter et sauvoient les secrets d'alcôves de leurs contemporains et sa loi donnerait aux tribunaux des provinces le droit de régler ces questions importantes de savoir si M. U. Tel sera mieux marié que n'importe lequel de ceux qui jette son bonnet par dessus tous les moulins, ou si madame Une Telle pourra se choisir un autre conjoint parce que son mari est trop « partageux ». Il suffit de jeter un coup d'œil sur les dépositions données à ce fameux comité des divorces pour voir que ces causes doivent être entendues à huis-clos et M. Nickle croit que les sénateurs se sont donné un monopole de discussions sadiques qu'il vaut mieux partager avec les juges des provinces.

Le but avoué de la loi est de diminuer le coût des divorces de manière à mettre ces opérations à la portée des plus humbles bourses, mais son effet sera certainement d'augmenter le nombre des divorces, ce qui ne sera jamais un résultat heureux. Le sinistre exemple des Etats-Unis devrait nous servir pour nous empêcher de commettre cette erreur. Les sociologues, même ceux qui sont le plus opposés à notre doctrine religieuse qui nie le divorce, sont d'accord pour déclarer que l'influence du divorce est néfaste au maintien d'une société basée comme l'est la nôtre.

Le projet reviendra devant la Chambre et n'a encore subi que sa première lecture.

Quand on a commencé la discussion du débat sur le Canadian-Northern, l'occasion est venue de demander des explications sur l'accident survenu au train du Canadian-Northern, Toronto-Ottawa, et on a ainsi su que, pour transporter deux de nos ministres et le directeur de la compagnie, il fallait employer trois wagons particuliers. Comme l'entretien et le roulage de ces voitures coûte exorbitamment cher, on croit que deux ministres pourraient, par exem-

ple, partager entre eux un char-palais, mais il paraît que cela n'est pas dans les coutumes de nos bons unionistes. D'ailleurs qu'est-ce que cela peut leur faire ? C'est le peuple qui paye puisque c'est lui qui a acheté si cher cette création de Mackenzie et Mann.

On sait à présent que, lorsque M. Cavan député de Regina, a dit aux gens de ce pays que le gouvernement avait l'intention de réduire le tarif, il ne parlait que pour lui-même et n'était pas cet Elisée chargé de prêcher dans le désert. Le chef de l'opposition ayant lu ce produit de l'imagination du député, a demandé des explications au gouvernement et M. White lui a simplement répondu que le gouvernement n'était prêt à faire aucune déclaration.

M. Cavan s'est donc un peu trop avancé pour faire plaisir à ses intelligents électeurs.

La sempiternelle question au sujet du retour de M. Borden n'a pas eu plus de succès et M. White a déclaré aux députés de la gauche que si on leur demandait cette date, ils pouvaient affirmer qu'ils ne la savaient pas. On est néanmoins certain que le premier ministre demeurera jusqu'à la fin de la fameuse conférence de la paix et qu'il tentera toujours de se mettre en lumière. On est aussi certain que M. Borden a brillé en Europe tout autant qu'une paille dans un baïsson, et ce n'est pas un sujet d'orgueil pour le Canada.

Le premier ministre intérimaire, répondant à une question directe de l'honorable Rodolphe Lemieux, a annoncé que le budget serait présenté vers le milieu du mois de mai. Il ne croit pas que le retard apporté, cette année, à la présentation du budget soit préjudiciable au pays et il est convaincu qu'on peut attendre de mauvaises nouvelles parfois avec moins d'impatience que les bonnes. Il ajoute aussi qu'il donnera un avis définitif de dix jours aux députés.

Meli-Melo

Le coût de la vie
M. L.-A. Lapointe, député de Saint-Jacques, a fait dernièrement, à la Chambre des communes, l'interpellation suivante :

« Tenant compte des nombreuses grèves déclarées à Montréal et ailleurs pour l'établissement d'une nouvelle échelle de salaires, la cause de ces demandes étant visible et constituée par le coût disproportionné de la vie, le gouvernement a-t-il l'intention de prendre des mesures immédiates pour soulager le peuple qui souffre du malaise actuel dû à cette élévation disproportionnée du coût de la vie ? »

L'honorable A.-K. McLean a répondu au député d'une façon plus évasive que jamais : « Cette question de la cherté des objets nécessaires à la vie est le sujet de l'attention constante du ministère du travail. »

Si cette réponse contentait M. McLean, elle ne saurait satisfaire le peuple que l'indifférence du gouvernement irrite de plus en plus.

Le recensement agricole de la province

Le bureau des statistiques provincial prépare en ce moment son troisième recensement annuel des ressources agricoles de la province. Il s'agit d'envoyer des questionnaires à 150,000 cultivateurs qui ont au moins 10 acres de terre. Ces questionnaires seront distribués par l'intermédiaire des maîtres d'écoles. On a jusqu'au 22 juin pour répondre aux questions posées. Les questionnaires devront ensuite être renvoyés au bureau des statistiques pour y être compilés.

M. l'abbé Perrin

M. l'abbé Léonidas Perrin, P. S. S., vient d'être nommé curé de Notre-Dame, de Montréal, en remplacement de M. l'abbé René Labelle, élu dernièrement supérieur de Saint-Sulpice.

M. l'abbé Perrin est un des membres les plus distingués du clergé canadien. Il fut pendant plusieurs années, supérieur du Collège Canadien à Rome. Depuis la guerre, il était professeur de dogme au grand séminaire de Montréal.

Aux riches le fardeau

Ce qui caractérise l'exposé budgétaire du gouvernement tel que présenté le 30 avril, à la Chambre des communes par le chancelier de l'Échiquier, M. Austin Chamberlain, c'est le maintien de la politique de taxer lourdement les riches, sans cependant élever les taxes pour le peuple. Le gouvernement a aussi décidé de donner la préfé-

rence aux articles importés qui viennent des Dominions et des colonies.

Les taxes sur les successions sont augmentées. Les successions qui vaudront £15,000 auront un droit de 10 pour cent à payer au lieu de cinq pour cent actuellement. Les successions qui vaudront £1,000,000 auront à payer trente pour cent au lieu de vingt pour cent.

La politique de la préférence impériale sur les importations est accordée sans que la Grande-Bretagne ait fait des arrangements avec ses colonies pour favoriser les produits anglais. Cette nouvelle mesure a soulevé de nombreuses discussions depuis plusieurs années. C'est le premier pas vers l'introduction du système protecteur, parce que la préférence en faveur des colonies veut dire un tarif pour les produits des autres pays. Le sentiment anglais en faveur du libre-échange est loin d'être disparu, et les libre-échangistes promettent de faire la lutte dure.

La demande populaire en faveur de plus de bière et de la meilleure, a été exaucée. Le gouvernement a permis une augmentation de cinquante pour cent dans la fabrication de la bière, ce qui veut dire soixante-quinze pour cent de plus qu'en 1918. Cela représente 20,000,000 de barils par année, ce que plusieurs considèrent comme étant favorable aux producteurs.

« Les Annales »

Passer du grave au doux... Les plus importants problèmes de l'heure présente sont examinés cette semaine dans le dernier numéro des *Annales* par MM. Gustave Le Bon, Alfred Capus, Préléric Masson, le Bonhomme Chrysale. Et, d'autre part, ce numéro publie une opérette célèbre : *M. Choufleury estera chez lui*, qui vient d'être représentée au Gala de la Presse. De la musique, des vers, des contes, la leçon d'anglais du professeur Sévrette, et la suite des études si remarquables d'Yvonne Sarcey sur la *Vie Simple*, voilà ce que la populaire et grande revue parisienne offre à ses lecteurs.

Le « Journal de l'université des Annales »

Dans le dernier numéro *Journal de l'Université*, dont la collection forme une incomparable bibliothèque, paraissent les dernières conférences de Jean Richpin, Edouard Herriot, Silvain, de la Comédie-Française, etc.

Le numéro : 75 centimes.

BEAU DEBUT

Nous lisons dans le *Soleil* :

M. Sauvé, si scrupuleux apparemment lorsqu'il s'agit des actes de ses adversaires, est d'une largeur de vue étonnante, dans ses rapports avec ses amis politiques.

Les journaux nous annonçaient, il y a quelques jours, que notre chef d'opposition s'était empressé d'accueillir l'appel de Bob Rogers, venu à Montréal pour réorganiser, dit-on, le parti conservateur.

Il nous semble pourtant que Bob n'est pas un chrétien politique. N'est-ce pas lui qui s'est trouvé intimement mêlé à ce retentissant scandale qui a entraîné la chute du gouvernement Roblin, au Manitoba et conduit le premier ministre conservateur de cette province devant les tribunaux criminels, avec deux de ses collègues ?

Bob Rogers, qui ne s'est pas lavé de l'accusation qui pesait sur lui, est-il venu demander un blanchissage à M. Sauvé ?

Quoiqu'il en soit, voilà une réorganisation conservatrice qui sent mauvais, dès son origine. Nous ne croyons pas qu'elle attire sous son drapeau les conservateurs qui se respectent.

Le fait que M. Sauvé accepte la direction de Bob Rogers et l'associe à sa cause, prouve tout simplement que le député des Deux-Montagnes sait accommoder son credo et sa moralité politique aux différentes circonstances qui peuvent servir ses ambitions de partisan. Mais cela n'empêchera pas la masse des électeurs de Québec de prévoir d'avance ce que pourrait valoir pour eux un gouvernement bleu, avec Bob Rogers à la clef et M. Sauvé comme première marionnette.

L'avancement de la démocratie

L'union de toutes les forces démocratiques du Canada est la tâche la plus importante à laquelle les chefs de l'opinion publique peuvent consacrer leurs énergies. Un esprit de bonne volonté et, par-dessus tout, un esprit de compromis honorables devra prévaloir si nous voulons garder pour le Canada sa part des fruits du soulèvement démocratique du monde entier. Actuellement, les forces de la démocratie sont divisées en camps séparés et les tendances de l'époque sont évidemment centrifuges. Avant que la mort vienne ravir au pays sa personnalité heureuse et son juge-

Y P R E S

Ypres ! Faut-il pleurer ou bénir ton destin ?
Rien ne survit de toi, hormis la tour des Halles,
Des pans croulés et le portail de Saint-Martin.
Plus rien qu'une ruine auguste et sans égale,
D'où sortiraient des voix qui parleront un jour
De la ville quatre ans bombardée — et non prise !
Je suis l'ancien Beffroi, dira la vieille Tour ;
Et le Portail dira : Je suis l'antique Eglise.

Renouvelant ici les exploits d'Attila,
Le descendant des Huns l'aura fait immortelle :
Des débris du Palais, du Temple qu'il brûla,
Il a fait le Forum d'une Ville Eternelle.

Alexandre BRAUN
1er mars 1919.

ment habile, le grand but de sir Wilfrid Laurier était de joindre un mouvement démocratique à la victoire. La nécessité de cette œuvre de haute importance existe toujours. Il est vrai que la convention libérale ouvrira ses portes et accueillera avec plaisir les représentants des organisations progressistes qui existent en dehors des rangs libéraux. Mais, dans l'intervalle, il y a beaucoup à faire si le libéralisme doit servir de terrain de ralliement pour la grande avance qui balaitera du pouvoir les derniers privilèges de caste et de classe.

Ce ne sont pas seulement les cultivateurs qui doivent bien comprendre la sincérité des motifs et la justesse des buts du parti libéral qui monte à l'assaut du dernier mur dans la citadelle de la réaction. Le mouvement ouvrier a réagi plus rapidement et d'une manière plus déterminée dans l'esprit de révolution européenne. Si le libéralisme ne renferme pas les espoirs des ouvriers dans un programme à la fois progressiste et suffisant, nous perdrons l'occasion de pouvoir appliquer au Canada les solutions constructives et remédiatrices qui peuvent seules sauver notre pays des excès d'une guerre sociale.

A cette vaste tâche d'unir les forces démocratiques dans un grand programme politique où les réclamations isolées et les problèmes de groupements seront examinés et que des remèdes y seront suggérés, dans l'esprit d'hommes dominés par un désir du bien-être de tous, on doit joindre l'orientation des meilleures pensées dans les rangs libéraux. Le libéralisme ne peut songer à diriger cette nouvelle démocratie par des démarches timorées et hésitantes, mais avec l'attitude ferme et confiante qui a caractérisé le libéralisme dans tous les mouvements d'avancement du passé, comme cause qui a su s'unir à la cause des masses et qui s'attire l'appui dont elle a besoin en raison de la confiance absolue que lui donne le peuple.

Le nouveau monde, tel qu'envisagé par la masse du peuple, devra reposer sur des bases économiques. Les forces ouvrières ou agricoles renverseront du pouvoir tout parti ou tout mouvement qui négligera de tenir compte de ce fait fondamental.

LINDSAY CRAWFORD
(The Toronto Star)

EN ALLEMAGNE

On écrit de Londres au *Statesman*, de Toronto :

Il est indéniable que, dans les cercles bien informés d'ici, on ressent beaucoup moins d'appréhension au sujet du mouvement bolchéviste en Allemagne qu'on ne le faisait il y a un mois ou deux. Il est certain que les Allemands ont absolument besoin de vivres et de denrées et les Alliés feraient preuve d'habileté en leur en donnant.

Le bolchévisme fait autant de progrès chez les estomacs vides que chez les cerveaux turbulents. Mais, cependant, les Allemands ne sont pas dans une situation aussi désespérée au sujet des vivres que beaucoup de nous étaient disposés à s'imaginer. De plus, en ce qui regarde le mouvement spartaciste, ceux qui sont à même de savoir déclarent que le nombre d'Allemands infectés par les idées des bolchévistes russes est beaucoup moins que 100,000. Voilà certes une bonne nouvelle.

Nous qui habitons l'Europe, nous ne pouvons nous montrer indifférents à l'avenir de l'Allemagne. Et on ne peut pas douter que les bolchévistes russes, par des dépenses énormes aient tenté de répandre dans ce pays les doctrines atroces qui ont déshonoré le nom de leur pays. Il y a tout lieu de croire qu'ils ont échoué dans leur tentative. Dans les clubs de Londres, on exprime l'opinion que dans un mois, une fois le traité de paix signé, le gouvernement allemand aura pu restaurer l'ordre dans le pays. C'est ce que nous devons tous dési-

rer : une Allemagne en ordre incapable de faire le mal. On espère que ces vœux ne sont pas trop exagérés et je les donne sous toutes réserves ; mais il faut ajouter qu'elles sont partagées par tous ceux que leur position met à même de connaître les affaires internes de l'Allemagne.

Cinglante apostrophe

La discussion du projet de loi incorporant la Société administrative des chemins de fer nationaux a mis en lumière quelques faits nouveaux. On sait maintenant, par exemple, que M. Zabulon Lash est l'auteur de cette fameuse loi et qu'il est toujours aussi l'avocat des Mackenzie et Mann.

Cette combinaison a paru louche à plusieurs députés de la gauche qui, voulant être renseignés à fond sur ce bill, se sont heurtés au mutisme obstiné des ministres. M. Lucien Cannon (Dorchester) a dit à ce sujet :

« Monsieur le président, avant de procéder plus loin avec ce projet de loi, j'aurais certaines informations à demander au ministre des chemins de fer.

« ... Je dois admettre en toute candeur, et je ne crois pas que l'honorable ministre des chemins de fer puisse me contredire que jamais je n'ai assisté, et je ne crois pas qu'aucun membre de cette Chambre, soit de la droite, soit de la gauche, ait assisté à un spectacle aussi triste, aussi pénible, aussi déconcertant que le spectacle offert par le gouvernement, ce soir. Voici le gouvernement qui a été choisi parmi les talents les plus brillants des deux partis politiques de ce pays, paraît-il, talents que Mackenzie et Mann, après avoir fait le tour de toutes les provinces, ont recueillis et à qui ils ont confié les différents portefeuilles et les différents départements du gouvernement du Canada. Ce sont ces gens qui sont appelés à solutionner un des problèmes les plus importants, un problème de reconstruction que l'on ne peut pas mettre de côté : le problème des chemins de fer. On présente un bill et aux demandes de renseignements, l'honorable ministre des chemins de fer nous répond avec candeur qu'il n'en sait rien.

« Monsieur le président, je tiens à vous déclarer ceci, je tiens à le déclarer aux membres du gouvernement, je tiens particulièrement à le déclarer à l'honorable ministre suppléant de la justice, nous sommes ici les représentants du peuple, nous avons été envoyés ici pour protéger les intérêts les plus sacrés du peuple canadien et jamais, en autant que j'aurai de la voix, jamais en autant qu'il me restera quelque vigueur, je ne permettrai qu'on passe une loi de cette nature sans que l'on donne aux représentants du peuple les renseignements les plus élémentaires sur la loi en question.

« Nous avons eu assez de législation, en ce pays, qui a été escamotée ; nous avons eu assez de législation que les représentants du peuple ont dû passer sous la pression d'une nécessité que l'on appelait nécessité de guerre. Ces temps-là sont finis. Nous sommes revenus aux temps où il faut suivre la constitution et les traditions parlementaires et, si le gouvernement veut gouverner, le ministre des chemins de fer ne doit pas oublier qu'il doit gouverner suivant la procédure parlementaire et pas autrement. Qu'il vienne devant la Chambre appuyé par le ministre suppléant de la justice ou par le sous-secrétaire des affaires extérieures, qu'il vienne ici appuyé par tout le cabinet, s'il le veut, jamais il ne passera de la législation comme celle qu'il présente à moins qu'il ne nous fasse au moins la faveur élémentaire d'avoir la décence de savoir ce dont il parle. »

— Comparez la Victrola avec toutes les autres machines parlantes, et vous ne pourrez que la trouver infiniment supérieure.
La Victrola se vend à la librairie Prévost

CHRONIQUE D'OTTAWA

Un train du Canadian-Northern qui ramenait à Ottawa la plupart des députés des environs de Toronto et deux de nos ministres a quitté la voie à la gare d'Elgin, environ 65 milles d'Ottawa; mais, par bonheur pour le pays, les wagons n'ont pas versé et députés et ministres s'en sont tirés avec la peur et un retard. Le train était très lourd, comprenant en outre des wagons ordinaires et des wagons-palais trois énormes wagons particuliers dont l'un servait au premier ministre intérimaire, le second au général Mewburn et le troisième au directeur Hanna, des chemins de fer nationaux. Le train de secours a ramené tous ces importants personnages et il ne reste plus qu'à payer les frais, ce dont le pays est chargé.

Ottawa, qui possède la faculté commode de se faire des examens de conscience à date fixe vient de décider d'examiner son état physique de santé et la commission d'hygiène a lancé l'idée d'un recensement municipal de la ville qui se fera dans le seul but de constater quel est notre état de santé ou de maladie. Les médecins sont appelés à coopérer à ce recensement nouveau genre qui ne pourra avoir que d'excellents résultats. La récente épidémie de grippe a mis au jour un état de choses qu'on ne soupçonnait pas dans Ottawa qui superficiellement, paraît aussi propre et même plus propre que beaucoup de villes données comme modèles. Cet état particulier est fâcheux et on devrait le faire disparaître en nettoyant les dessous aussi bien que ce qui paraît au grand jour.

Le gouvernement a annoncé carrément que le décret de l'exécutif défendant les courses de chevaux durant la guerre et six mois après ne sera pas rappelé et que les amateurs de ce coûteux sport devront s'en passer quelque temps. Nous ne pouvons que louer le gouvernement d'une aussi sage mesure. L'ancien prétexte des courses, c'est-à-dire l'amélioration de la race chevaline, n'a plus du tout sa raison d'être et les courses ne sont qu'une cause de spéculations plus ou moins louches et pas toujours propres. De plus, la ville peut parfaitement se passer des citoyens peu désirables que les courses amènent avec elles comme un cortège: nègres, jockeys, lads, entraîneurs et surtout parieurs et parieuses de profession qui n'ont aucune profession avouée ou avouable. Deux ou trois fois déjà, des scandales et des crimes ont marqué cette fameuse semaine des courses et il n'est que juste de défendre cet amusement qui, du reste, est fermé aux travailleurs.

Comme les incendies sont assez fréquents à Hull les pompiers de cette petite ville ont décidé de se mettre en grève le premier mai parce que la ville a supprimé le système de double peloton qui soulageait beaucoup le travail des pompiers. La brigade comprend 23 hommes, tous absolument décidés à quitter le travail si on ne leur rend pas l'ancien système. Tous font partie de l'Internationale des pompiers, qui n'est pas du tout la fameuse société de Nanterre. De son côté, la ville riposte qu'elle ne peut pas, au prix actuel du beurre, supporter les frais du système de double peloton et qu'il lui manque pour cela la bagatelle de \$11,000.

Les employés de la compagnie Hull Electric qui fait le service de tramways Ottawa-Aylmer, ont demandé au ministre du Travail d'intervenir dans leurs affaires en nommant une commission d'arbitrage M. George D. Kelley, d'Ottawa, représentera la compagnie et M. Fred Bancroft les employés. Si ces deux arbitres ne peuvent s'accorder sur la nomination d'un troisième cette nomination sera faite par le ministre du travail. Les employés, qui gagnent un maximum de 35 cents de l'heure en veulent maintenant 60 et la compagnie déclare que cette demande est disproportionnée étant donné que les recettes de la compagnie ne sont pas excellentes, comme elles l'étaient dans le vieux temps où Hull abreuvait Ottawa.

DESCAVES

L'abbé Camille Roy ET NOS Boileaux canadiens

Les "Essais sur la Littérature canadienne" de l'abbé Camille Roy comptent certainement aujourd'hui pour les plus curieux et les plus beaux que nous ayons. Ce livre de critique est plein d'érudition et de recherches quasi scientifiques. Avec cela qu'il est écrit dans un style brusque et délicat, tantôt faible et tantôt fort. I retourne donc à peu près tout ce qu'il faut pour être agréable. Oh! je ne m'en cache pas, j'apprécie toujours un vrai plaisir à relire l'abbé Roy, surtout dans ses "Essais de critique". D'ailleurs, je lis avec une égale avidité tous les religieux de mon pays, car ceux-là sont, à l'heure présente, les plus intéressants et les plus forts de nos écrivains. Et j'imagine bien que les laïques ont beaucoup à apprendre pour les devancer. Rien n'est plus facile à prouver et c'est ce que je ferai d'ici peu.

Mon intention n'est pas de m'attirer les hommages des cléricaux. Je n'ai jamais compté sur les adulations de personne et je n'éprouve pas le besoin de commencer. Seulement, je n'ai pas les antécédents pour bien raisonnablement quand ils se moquent de nos religieux confesseurs ou écrivains, et qu'ils s'imaginent gouverner la littérature parce qu'ils n'ont pas de robe. Ils devraient y prendre garde: la force intellectuelle n'est pas en ce moment de leur côté. Elle ne saurait être, d'ailleurs, entre

Echange gratuit de Coupons et Chèques d'intérêt sur les Obligations de Guerre.



La "Merchants Bank" se met à votre disposition pour échanger, gratuitement, sur présentation, tous les coupons d'emprunt de guerre ou chèques d'intérêt, à maturité.

Si vous n'avez pas déjà un compte d'épargne, cet argent d'intérêt ne saurait être mieux employé que pour en ouvrir un à cette banque.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau Chef: Montréal, DV CANADA. Etablie en 1864. Succursale de St-Jérôme. Succursale de Ste-Agathe-des-Monts. Succursale de St-Jovite.

des mains inactives. C'est bien pénible, mais il faut l'avouer, la plupart des laïques qui font le métier d'écrire sont pareux comme des ânes et ne font que rêver quand ils ne briaient pas. Parce qu'ils ont une paille de talent et un brin de plume, ils se grisent de la pensée qu'ils bouleverseront le monde des lettres de qu'ils se mettront à l'œuvre. Je leur conseillerais de ne pas trop s'illusionner. La Chimère de ne pas trop s'illusionner. La Chimère de ne pas trop s'illusionner. La Chimère de ne pas trop s'illusionner.

Tandis que nos religieux travaillent comme de bons élèves, en silence, fermement, les laïques s'amuse à faire des projets de livres et ils n'aboutissent à rien. C'est un fait remarquable: sur trois volumes imprimés chaque mois, il y en a deux écrits par des prêtres et encore ce sont toujours les plus intéressants. Il faut donc les lire et les admirer malgré nous. C'est ce que je fais depuis quatre années avec une docilité qui tient du prodige.

J'ai appris beaucoup de choses depuis que je fréquente nos religieux écrivains. De bien près, j'ai vu qu'ils étaient malicieux — oh! entendez "malicieux" au sens littéraire, au sens pris, par exemple, par Veillor ou Joseph de Maistre. — Oui, malicieux, ils le sont supérieurement, et c'est ce qui fait toute leur force. Sans sa malice bien française, presque voltairienne, M. l'abbé Groulx n'aurait pas cette popularité littéraire qu'on lui accorde à juste titre aujourd'hui. Si M. l'abbé Roy n'apportait pas dans ses écrits cette malice douce comme une brise printanière et lumineuse comme un rayon de soleil, il ne serait pas original et je ne passerais pas des heures à le lire et à le méditer. Tenir constamment au bout de sa plume la malice en éveil, c'est se montrer bien français et fort latin. C'est prouver qu'on a du talent et c'est avoir beaucoup d'esprit sans qu'il y paraisse.

A bien y songer, personne, parmi nos écrivains actuels, n'est plus malicieux que l'abbé Roy. Et si, plus tard, les critiques veulent bien accorder quelque attention à l'auteur des "Essais sur la Littérature canadienne", ils devront admettre, s'ils sont justes, que la malice

était sa qualité dominante. Ils rendraient par là le plus beau témoignage que je sache.

J'ai oublié le nom de cet écrivain qui disait un jour: "Il n'est pas bon que le critique soit trop franc". Je me demande encore pourquoi j'ai toujours pensé, au contraire, que le critique qui apporte dans ses jugements beaucoup de franchise et beaucoup d'honnêteté devrait gagner la faveur populaire et la confiance de tous les gens de bien. Et jamais, ce semble, j'en aurai à regretter d'avoir parlé franchement d'un auteur ou d'un ouvrage littéraire. Il nous fait trop plaisir de trouver une grande vérité pour ne pas l'afficher ensuite publiquement. C'est ce que je fais ici même avec une naïveté presque voulue.

L'abbé Camille Roy écrit à la page 10 de son livre:

"Or, l'érudition littéraire ou, pour paraître moins exigeant, l'expérience des choses de la littérature, a souvent manqué à nos Boileaux canadiens, et, outre que cela les exposait à n'apercevoir dans les œuvres que les côtés les plus étroits et à s'y acharner, cela les conduisait aussi à n'écrire souvent que des pages où la banalité des observations le dispute à celle de la pensée."

Pour le lecteur qui n'a pas été mis au courant des querelles littéraires passées, cette phrase ne veut rien dire; mais pour le lecteur avisé, qui a suivi d'un peu près les mouvements de notre littérature vers 1907, il tire de cette phrase malicieuse une foule de conclusions amusantes.

Une fois que je feuilletais la collection de journaux de feu mon père, j'ai trouvé un numéro du Nationaliste (celui du 29 décembre 1907) dans lequel un correspondant qui se nomme "Simplex" pour la circonstance écrit sérieusement:

"L'accusation est d'autant plus grave qu'elle est formulée en ce style lapidaire qui est l'un des charmes de la prose substantielle du "Boileau canadien".

Et à qui ce beau compliment s'adressait-il? A maître Germain Beaulieu, auteur de quel-

ques pièces de théâtre, de quelques articles de critique littéraire et d'un nombre presque considérable d'articles sur l'instruction qui ont soulevé à l'époque une dispute retentissante dont les échos ne sont pas encore étouffés.

Mais c'est que nous comprenons bien maintenant toute la malice que l'abbé Roy a voulu mettre dans sa phrase en parlant des Boileaux canadiens.

Parce que Simplex — un homme très simple et complimenteur après tout — a nommé Beau lieu notre Boileau canadien, l'abbé Roy, fier de mettre la main sur une bête pareille, va placer dans l'introduction de son livre une petite malice qui servira énormément à embellir les "Essais". Car je le dis sincèrement, il y a beaucoup de charme dans la critique de l'abbé Roy, parce qu'il y a beaucoup de malice. C'est tout un. Et je ne sais rien de plus agréable dans une littérature que le ton voltairien ou veuilleux.

Mais il faut se garder de faire abus des tons et des couleurs: surtout il ne faut pas faire le malin comme l'abbé Camille Roy se le croit dans le même volume quelques paragraphes plus loin:

"La robe de la critique littéraire où quelle t'availle et rende ses jugements, consista donc surtout à établir la valeur des œuvres, à signaler aux auteurs leurs qualités et aussi leurs défauts, et à dégager des livres la somme de vérités qu'ils contiennent; elle essaiera du même coup, d'éclairer l'opinion, et, sans prétendre se substituer aux appréciations légitimes des lecteurs, elle pourra peut-être quelquefois inviter le public à mettre quelque ordre et mesure dans ses enthousiasmes et ses admirations."

Et puis après? C'est tout. Eh! bien je puis assurer que Germain Beaulieu (nos Boileaux canadiens) n'a pas suivi tous les conseils du plus illustre des membres de la Société Royale, mais il en a pratiqué une bonne partie, et ce n'est pas la moins profitable.

Claude Bâcle

(à suivre)

La Belgique en guerre

Récemment, dans une conférence donnée à Mons, qu'il terminait par une vibrante géraison disant que la Belgique devrait être le siège de la Société des Nations, M. Viviani après avoir narré avec éloquence les événements d'août 1914, disait: "La Belgique était morte, mais, grâce à son sacrifice, la France était debout!"

Morte! C'est possible, mais sa résurrection n'en a été que plus éclatante et plus remarquable! Et cette résurrection est parfaitement mise en évidence par un album publié récemment, dont chaque page est un document montrant, pris sur le vif, l'active participation du petit royaume et de son grand Roi, dans la formidable lutte durant laquelle l'espérance et la volonté n'ont pas failli un instant. Le petit peuple dont l'activité économique



Tabac à Chiquer Copenhagen

Le tabac à chiquer le plus économique. Une pincée vous le démontrera.

était si intense avant la guerre ne devait pas facilement se laisser abattre durant les épreuves que la guerre devait lui faire subir et des manifestations de son activité se sont affirmées dans tous les domaines. L'artillerie, l'infanterie, l'aviation, l'armée entière a été complètement reconstituée, rééquipée avec tous ses services y compris la fabrication des munitions, la croix rouge, l'intendance, la réduction des mutilés, etc. La guerre en Afrique, les portraits des personnages ayant joué un rôle important, les endroits où se sont passés les faits mémorables, l'œuvre de secours, sont tour à tour vus dans la "Belgique en guerre" dont le texte est dû à Maurice Mesterlinck, Cyriel Buyse et L. Dumont-Wilden.

La publication de cet album est heureuse, car il témoigne de la part importante, et parfois méconnue, prise par la Belgique à la défense du front, dans le secteur important de l'Yser, que les Allemands ont essayé plusieurs fois de percer pour atteindre Calais.

Edité avec luxe, bien illustré, la "Belgique en guerre" est un des documents que l'on voit avec intérêt et que l'on conservera comme un beau souvenir de la grande guerre.

ON DEMANDE à acheter des bons de guerre du gouvernement canadien par petits montants. S'adresser à P. O. Boîte 795 Montréal.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Un changement d'horaire dans le service des trains de voyageurs sera effectué

le 4 mai 1919

dans la

Subdivision de Montfort

et

le 5 mai 1919

dans la

Subdivision de Grenville et Tunnel Terminal

Pour renseignements, s'adresser aux agents de la compagnie.

PACIFIQUE-CANADIEN

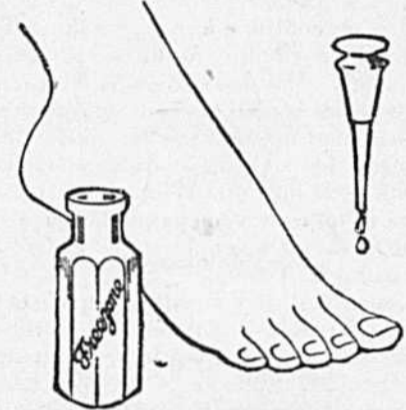
Un changement d'horaire dans le service des trains de voyageurs sera effectué

LE DIMANCHE 4 MAI 1919

Pour renseignements, s'adresser aux agents de la compagnie.

Il fait tomber les cors

Appliquer quelques gouttes sur le cor; il s'enlèvera ensuite facilement avec les doigts



Il ne fait pas de mal du tout! Versez quelques gouttes de Freezone sur un cor douloureux, instantanément, la douleur cesse, et le cor s'enlève comme par magie.

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques cents à la pharmacie, et elle suffit à vous débarrasser des cors durs, cors mous, cors entre les orteils, etc., sans douleur ni irritation.

Le Freezone est la découverte sensationnelle d'un génie de Cincinnati. C'est merveilleux.

Pourquoi souffrir d'une vue défectueuse



Les jeunes et les vieux dont la vue est défectueuse doivent supprimer cette grave incommodité. Nous sommes à leur disposition pour remédier au défaut dont ils souffrent et notre grande expérience est une garantie de succès.

L'INSTITUT D'OPTIQUE

144, rue Sainte-Catherine Est Angle avenue Hôtel-de-ville MONTREAL

Spécialiste Beaumier

Le meilleur de Montréal

Cette annonce vaut 15 cts par dollars sur tout achat de lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

A VENDRE

- A SAINT-FAUSTIN, P. Q. Grand magasin (et fixtures), logement et dépendances, situés dans le village. Chance exceptionnelle pour établir un commerce.
A SAINT-CANUT, P. Q. Emplacement avec maisons et dépendances, à un mille et demi de la gare.
S'adresser à La Société d'Administration Générale, 35, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Feu! Feu! Feu!

300,000 CIGARES A VENDRE A SACRIFICE

La Compagnie de Tabac Montcalm, de Joliette, vient de subir de fortes pertes par le feu et elle profite de l'occasion pour vous offrir ses cigares à des prix très bas. Que messieurs les fumeurs se hâtent. Les premiers rendus seront les mieux servis, car beaucoup de boîtes sont presque intactes.

- Boîtes de 50 cigares "Royal Brown". Prix régulier \$2.75, réduit à... \$1.69
Boîtes de 50 cigares "La Valeda". Prix régulier \$3.00, réduit à... \$1.76
Boîtes de 50 cigares "22ème". Prix régulier \$3.00, réduit à... \$1.76
Boîtes de 50 cigares "La Regenta". Prix régulier \$3.50, réduit à... \$1.98
Boîtes de 50 cigares "La Fanora". Prix régulier \$4.00, réduit à... \$2.18
Boîtes de 50 cigares "La Paix". Prix régulier \$4.25, réduit à... \$2.37

Nous acceptons les commandes par la poste et nous faisons diligence pour la livraison. Chaque commande doit être accompagnée d'un chèque accepté ou d'un mandat-poste.

La Cie de Tabac Montcalm Tél. Bell 279 JOLIETTE, P. Q.

La femme a besoin de ses forces pour remplir sa mission

LES PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Sont un remède souverain dans les cas d'anémie.

J'avais commencé jeune à travailler assidûment et ma santé en fut affectée, mon sang appauvri. Durant plusieurs années ensuite je fus chancelante. Après mon mariage, chaque nouvelle maternité prenait mes forces et il me fallait de longs soins pour me remettre même très imparfaitement. Enfin, je me décidai un jour de suivre les conseils de ma mère et de prendre des Pilules Rouges. Ce remède m'a rapidement fortifiée et et je ne m'étais jamais sentie aussi courageuse dans les circonstances. Après la venue de mon bébé, je me remis promptement. J'ai continué ensuite d'employer les Pilules Rouges dans des occasions pareilles. Mme Geo. Denommée, 576, rue Beaudry, Montréal.

Je fais usage des Pilules Rouges depuis plusieurs années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Je souffrais de douleurs internes contractées à lever des choses trop lourdes et à faire des travaux trop durs. J'ai toujours trouvé dans les Pilules Rouges un grand remède à mes douleurs et même la guérison complète de la maladie. Quand certains symptômes veulent maintenant se montrer, les Pilules Rouges me remettent aussitôt. Tout récemment encore, ayant eu des douleurs de reins, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges et, comme toujours, je me sens déjà mieux. Je suis heureuse de donner ce témoignage en faveur des Pilules Rouges et j'espère qu'il profitera aux femmes malades. Mme D. Proulx, 5, rue Liberty, Warren, R. I.



Mme GEO. DENOMMÉE 576, rue Beaudry, Montréal.

Outre le mal de tête, les vertiges, les palpitations et la faiblesse, mes digestions étaient lentes et parfois douloureuses. Après avoir essayé plus d'un remède sans bon résultat, je résolus d'employer des Pilules Rouges qui réussirent à me donner du sang, des forces et à dissiper ce qui me faisait souffrir. Mme A. Godin, 9, rue St-Roch, Trois-Rivières, Que.

Pendant cinq ans, j'ai souffert de malaises à l'estomac à cause de digestions difficiles, de maux de tête, de vertiges. Le matin j'avais peine à me tenir debout tant j'étais faible et avais d'étourdissements. En lisant dans les journaux, les bons effets des Pilules Rouges, j'ai pensé que je

pouvais avantageusement les employer. Ce fut merveilleux de me voir rétablir. Mes forces s'accrochèrent très vite, mes vivres digéraient bien, mon teint se colorait. C'était la santé qui m'était revenue. Mme Onésime Grenier, 88, rue Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pu sortir de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais avant la naissance d'un de mes enfants. J'étais que debout et me sentais absolument incapable de vaquer à mes occupations. J'avais des tiraillements d'estomac, des douleurs dans le dos et dans les reins. Avec un traitement aux Pilules Rouges de quelques semaines j'ai gagné assez de forces pour reprendre ma besogne, et ma persévérance dans le traitement assura ma santé. Mme O. Boucher, 90, rue Kirouac, St-Sauveur, Québec.

Des maternités fréquentes et le surmenage avaient épuisé mes forces. Je me sentais chaque jour de plus en plus accablée. Le matin j'avais des vertiges. Rarement je passais une journée sans souffrir de douleurs dans le dos. Ayant souvent entendu parler des bons effets des Pilules Rouges, je me suis mise à en prendre. Mon état s'améliora tout de suite et après quelques semaines je me portais on ne peut mieux. Mme Antoine Desmarais, 12, rue Van Buren, Nashua, N. H.

Les consultations GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 60c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Plus de 480,000 boîtes vendues chaque année.

Voilà une preuve irréfutable que des milliers sont soulagés des maux de reins et de vessie en prenant



En vente partout—50c. la boîte. 2347

NOUVELLES

Saint-Jérôme

— A la dernière assemblée des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme, la résolution suivante, proposée par fr. Léo Guay, appuyée par fr. Ch. Lorrain, a été adoptée :

« Qu'un témoignage de sympathie soit adressé au fr. J. E. Leduc à l'occasion de la mort de sa mère, et que copie de cette résolution soit envoyée au journal L'AVENIR DU NORD. »

— Ce qui fait la beauté de Saint-Jérôme et qui ajoute à son charme pittoresque, ce sont les arbres magnifiques qui décorent ses rues. Non seulement ces arbres sont de superbes ornements, mais ils sont pour chacun de nous un élément de confort et de bien-être. En effet, dans les chaleurs torrides de l'été, combien viennent demander à l'ombre de leur feuillage touffu le repos et un abri contre les ardeurs du soleil !

Plantez donc des arbres en ce mois de mai qui commence. C'est le moment propice pour qu'ils viennent bien. Ayons-en soin aussi afin de les conserver forts et vigoureux. Des arbres autour d'une demeure ne nuisent jamais ; au contraire, ils sont un bienfait.

— Il y a des trottoirs en mauvais état. Le conseil municipal voudra bien y voir au plus tôt et tout le monde l'en remerciera.

— Les oiseaux qui peuplent nos bosquets et qui nous égalaient de leurs concerts sous la feuillée, n'ont pas été créés par Dieu seulement pour inspirer les poètes et faire rêver les amoureux.

Ils sont aussi les meilleurs amis de l'homme, et des plus utiles. On devrait se rendre compte que les oiseaux sont les protecteurs des champs, des vergers, et des beaux arbres touffus à l'ombre bienfaisante, parce qu'ils détruisent pour se nourrir des quantités innombrables d'insectes destructeurs qui, si ce n'était des oiseaux, se jetteraient sur les récoltes, les jardins et les arbres fruitiers pour y puiser leurs moyens d'existence en y causant des pertes énormes.

Aimons donc les oiseaux et ne les chassons pas, surtout dans la saison des nids. Du reste, si nous ne nous trompons pas, la chasse est interdite en cette saison et ceux qui tuent maintenant du gibier commettent un délit et sont passibles d'amende. Avis aux Néorods trop enthousiastes.

TABAC À CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, donne immédiatement toute sa force.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

— Le Pacifique-Canadien vient d'effectuer un changement d'horaire dans le service des trains de voyageurs, qui entrera en vigueur le 4 mai prochain. Plusieurs trains seront ajoutés à ceux qui circulent maintenant sur notre ligne.

Nous donnerons, la semaine prochaine, les détails complets du changement d'horaire des trains qui desservent Saint-Jérôme.

— Depuis le 1er mai, les hôtels et les magasins ont cessé de vendre les boissons enivrantes.

— Lundi soir, le Cercle Lyrique Sainte-Catherine, de Montréal, est venu donner une séance, en notre ville.

Ces jeunes amateurs ont joué « Claude Bardane » devant une assistance assez nombreuse qui les a fort applaudis.

— La fanfare Saint-Jérôme a repris ses exercices réguliers et nous espérons qu'elle sera disposée à donner des concerts publics dans le cours de l'été.

— Mardi soir, vers 11 heures, une fausse alarme a été sonnée à l'avertisseur d'incendie placé rue Sainte-Thérèse, un peu plus haut que la manufacture de caoutchouc.

Ceux qui ont fait cette farce croient avoir beaucoup d'esprit. Ils sont simplement stupides, et méritent d'être sévèrement punis.

— M. l'abbé de la Durantaye, notre curé, est allé dimanche dernier à Berthier, où avait lieu une fête à l'occasion de l'élevation à la dignité de chanoine du curé de l'endroit, M. l'abbé Pierre Pelletier, qui fut vicaire à Saint-Jérôme au temps du curé Labelle.

— Avec le premier mai se sont ouverts plusieurs magasins nouveaux, entre autres la pharmacie Langlois, au No. 164 rue Saint-Georges, et le magasin de M. Lusier, jusqu'à présent occupé par M. Stanislas Guay.

On sait que M. Guay a acheté l'immeuble de M. O. Clark, rue Sainte-Anne, et qu'il y a installé son commerce.

— Les élèves du collège Commercial de Saint-Jérôme donneront, les 21 et 22 mai prochain, une grande séance dramatique et musicale pour commémorer le 200^e anniversaire de la mort de saint-Jean-Baptiste de la Salle.

A cette occasion seront joués, « L'Expiação », drame en 3 actes et « Quand on conspire », opérette comique.

Matériaux de construction

A vendre. Matériaux de seconde main, comprenant : Madriers, bois carré, planches, colombages, bois franc, ouvertures, pierre, outillage, etc. S'adresser à Chs. Jovet, Saint-Jérôme.

— M. Geo. A. Langlois, pharmacien chimiste, a le plaisir d'apprendre à la population de Saint-Jérôme et des environs qu'il vient d'installer sa pharmacie au No 164, rue Saint-Georges, près du marché. On y trouvera toujours un assortiment complet de drogues, médecines, articles de toilette, poudres et parfums les plus recherchés ; kodaks et pellicules Eastman.

Bandes herniaires de toutes sortes à des prix raisonnables.

Les prescriptions de MM. les médecins seront préparées par un pharmacien de 15 années d'expérience.

M. Langlois sollicite le patronage de tous en les assurant qu'ils seront servis avec promptitude et affabilité. Il expédiera par la poste ou par l'express toutes les marchandises commandées par lettre contenant le montant de l'achat.

COMMERCE A VENDRE.—Salle de pool et restaurant établis dans le centre commercial de la ville. Bonne clientèle, affaires prospères. Vraie occasion. Le propriétaire est forcé d'abandonner les affaires pour cause de maladie. Ernest Rochon, Saint-Jérôme.

A VENDRE.—Un carrosse Victoria. Prix modérés et conditions avantageuses. S'adresser à François Lebeau, 42 rue Saint-Faustin.

NOUS ACHETONS des bons de guerre du gouvernement canadien. S'adresser à P. O. Boite 795, Montréal.

— TERRES A VENDRE avec ou sans stock, demande circulaires. J.-E. Parent, N. P., Saint-Jérôme.

— MAISON A VENDRE — La Villa des Sappins, au centre de la ville, rapportant \$336. de loyer par année. Prix : \$3,000. dont \$1,000 comptant. J.-E. Parent, N. P., Saint-Jérôme.

Livre sur la guerre

Glorieux vainqueurs de la plus grande guerre de l'histoire. — Un livre de 64 pages, en français, format 5 x 7, avec gravures, Prix 25 cents. Envoyez bon postal à l'Imprimerie Canadienne, 914, avenue Papineau, Montréal. — Agents demandés. Prix spéciaux.

— M. Albert Ménard a ouvert, à Saint-Jérôme, un atelier pour la fabrication des meubles, voiturettes, jouets, etc. Il fait aussi les réparations de toutes sortes.

M. Ménard qui est établi au No. 36 rue Sainte-Virginie (Tél. Ball 174) sollicite l'encouragement de tous.

— M. R. Bélanger, marchand-tailleur, désire apprendre aux hommes et jeunes gens qu'il vend maintenant toutes les marchandises nécessaires pour compléter leur toilette. Ainsi on trouvera chez lui un magnifique choix de chemises, faux-cols (collets), cravates, manchettes, sous-vêtements, etc.

Bel assortiment de pantalons tout faits. M. Bélanger est en état de confectionner tous les habillements qu'on voudra bien lui commander.

Trois raisons le recommandent au public ; travail soigné, livraison prompte et prix modérés.

A vendre ou à louer

Un moulin avec machinerie pour préparer le bois de sciage. Engin de 30 forces. Chauffage. Grand terrain situé au bord de la rivière des Prairies à 10 minutes du Pacifique. Bon centre pour clois de bois de sciage, de chauffage, charbon. Bonnes conditions.

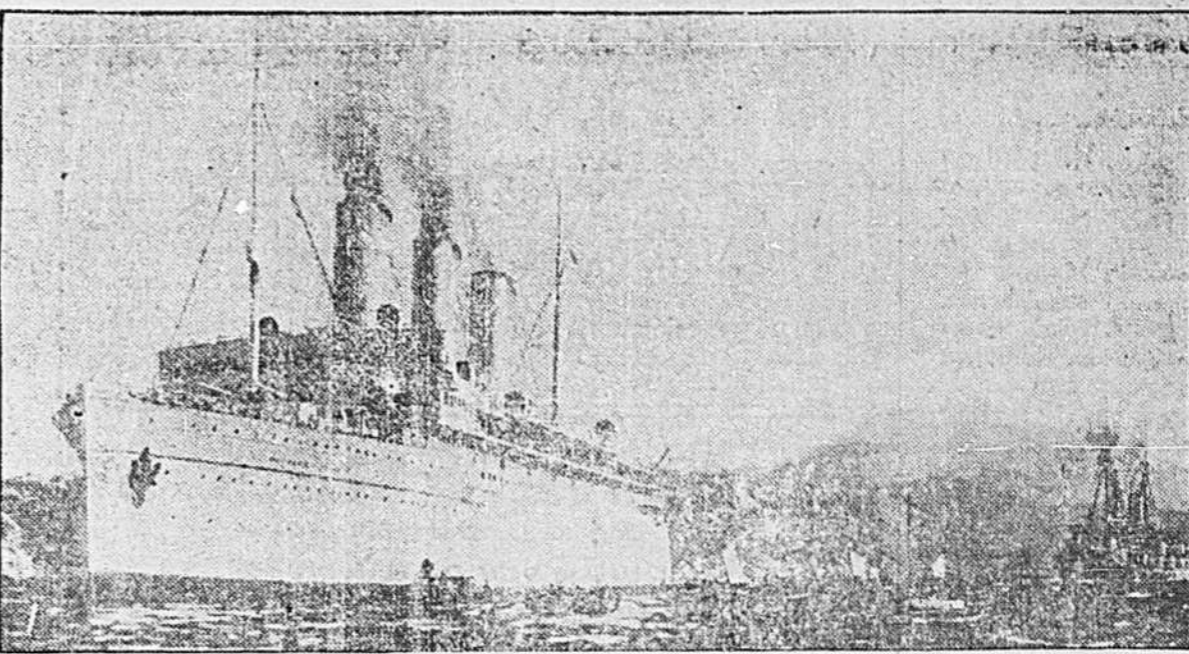
EMERY PREVOST, Saint-Vincent-de-Paul

LA MARNE

Jusqu'ici ce nom n'a évoqué pour nous qu'une bataille gigantesque, une victoire brillante qui a sauvé la France et éclairé d'une apothéose de gloire les armées françaises. Mais il ne nous a pas été de connaître exactement comment s'est déroulée cette bataille et dans quelles conditions cette victoire nous a été acquise. C'est là, des récits ont été publiés, la plupart rédigés par des combattants qu'une portion et non l'ensemble de cette opération de large envergure. Nous allons bientôt connaître un récit complet et détaillé de cette immense bataille, car M. Gabriel Hanotaux en aborde maintenant le récit dans sa remarquable "Histoire

SERVICE MARITIME AVEC L'ORIENT

Retour de l'« Empress of Asia » et de l'« Empress of Russia » sur l'Océan Pacifique.

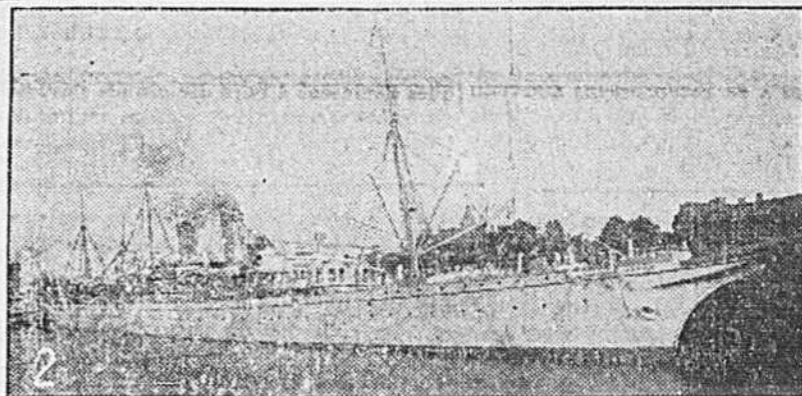


- (1) L'« Empress of Russia » dans les eaux du Japon.
- (2) L'« Empress of Japan » à son quai à Vancouver.

Le paquebot « Empress of Asia » de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd., a signalé son retour sur l'Océan Pacifique en ramenant d'Angleterre à Vancouver par voie du canal de Panama, un fort contingent de soldats canadiens de la Colombie-Anglaise et de l'Alberta. Parti de Liverpool le 2 janvier dernier, ce navire est arrivé sain et sauf à Vancouver après un voyage de 22 jours, terminant ainsi une carrière militaire bien remplie au cours de laquelle il contribua efficacement au transport des soldats canadiens et américains entre les ports de l'Atlantique.

Un autre paquebot du même genre, l'« Empress of Russia », a quitté aussi l'Atlantique où il avait été amené l'an dernier pour hâter le transport du matériel de guerre et des troupes et est revenu à son ancien service d'Orient, mais par voie de l'est et du canal de Suez, celui-ci, jusqu'à Hong Kong. Le 27 février, ces deux navires ont repris leur travail pacifique d'avant-guerre en quittant simultanément, l'un Hong Kong et l'autre Vancouver.

Ceci marque la complète restauration entre le Canada, l'Orient, les Philippines et l'Australie du service de navigation inauguré par le Pacifique Canadien en 1887, deux ans seulement après le parachèvement de sa voie transcontinentale. Pendant plusieurs années cette ligne de transport maritime fut efficacement desservie par l'« Empress of India », l'« Empress of Japan » et l'« Empress of China », navires aux



lignes gracieuses qui devinrent bientôt les plus populaires sur la route nord du Pacifique. En 1913, l'« Empress of Asia » et l'« Empress of Russia » furent ajoutés à la flotte, diminuée d'une unité par la perte de l'« Empress of China » sur les côtes du Japon au printemps 1914. Ces deux derniers paquebots construits sur la Clyde et jaugeant 16,850 tonnes chacun, sont les plus grands comme les plus rapides de tous ceux qui font la traversée du Pacifique. De Vancouver, ils se rendent à Yokohama en 10 jours ; à Shanghai, en 14 jours ; à Manille, en 18 jours et à Hong Kong en 20 jours. Les passagers peuvent à Yokohama communiquer soit avec les Chemins de Fer du Gouvernement Impérial du Japon, avec les Chemins de Fer de Mandchourie, ceux du gouvernement de Chine, avec Séoul, Moukden ou Peking.

Le retour des deux « Empress » dans la flotte marchande indique la reprise normale des services de fret et de passagers sur l'Océan Pacifique tels que conduits avant la guerre et les maisons de commerce américaines comme canadiennes, qui surent autrefois bénéficier de ces services directs avec l'Orient, vont pouvoir compter de nouveau sur eux pour le transport rapide et sûr de leurs marchandises.

Le port terminus de Vancouver, où les paquebots font connexion avec les lignes de chemins de fer du C.P.R., est maintenant pourvu de toutes les améliorations modernes pour la manutention rapide des marchandises de toutes sortes. Son importance sur la côte du Pacifique s'affirme de plus en plus et il faut en croire les experts qui pronostiquent une recrudescence d'affaires avec l'Orient et un plus grand développement dans un avenir rapproché, de nos relations commerciales avec la Sibirie par voie de Vladivostock, on peut s'attendre à ce que Vancouver rivalise bientôt pour son activité avec les ports les plus achalandés d'Amérique.

Ce sont les PILULES MORO qui ont entièrement guéri les HOMMES dont les témoignages suivent.

Les PILULES MORO pour les HOMMES réussissent toujours là où tant d'autres remèdes échouent.



M. OVILA AUDETTE

347, rue North Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Comme chez beaucoup d'hommes qui travaillent aux moulins, mon sang était devenu pauvre et des boutons me couvraient la figure et une partie du corps. Avant de prendre les Pilules Moro, j'avais essayé un grand nombre de lotions et d'onguents. Lorsqu'on me conseilla de prendre les Pilules Moro j'en étais rendu à douter de ma guérison. J'ai pris de ce bon remède pendant longtemps, un an je crois, et sous leurs bons effets toutes mes humeurs disparurent et je suis devenu bien portant. Il y a de cela deux ans, et de temps en temps encore je prends les Pilules Moro. Elles sont tellement mes forces et empêchent, je suppose, cette vilaine éruption de revenir. M. Ovila Audette, 347, rue North Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Si aujourd'hui je suis en bonne santé, je le dois à l'exactitude que j'ai apportée à prendre les Pilules Moro et à suivre les conseils reçus de la Compagnie Médicale Moro. Je suis convaincu que ce remède constitue le remède le plus puissant contre la faiblesse, l'appauvrissement du sang et les maux qui s'en suivent. Pour moi, outre la faiblesse, j'avais eu à souffrir de maux de tête, de reins, de bien mauvaises digestions. De plus, j'étais très sensible au froid ; je me sentais toujours les mains et les pieds comme dans la glace. Tout cela m'empêchait d'étudier avec profit, car j'étais au collège. Aussi j'avais dû retourner dans ma famille pour y prendre un repos de quelques semaines et c'est alors que j'ai commencé à prendre les Pilules Moro. Lorsque je retournai au collège, j'étais beaucoup mieux et en continuant le traitement, je me suis rétabli complètement. M. Théodule Desrosiers, St-Damase, (Matane) P. Q.

J'ai une grande confiance dans les Pilules Moro et je les recommande beaucoup. Il y a quelques années, je souffrais souvent du mal de reins et de douleurs dans les membres. Ma digestion se faisait parfois difficilement et mon système s'affaiblissait. Je me suis fait prescrire des Pilules Moro qui m'étaient recommandées et mes douleurs de reins disparurent bientôt, mon appétit fut meilleur et ma digestion plus facile. Enfin, je me sentis vigoureux et fort comme jeune homme. J'ai ensuite employé les Pilules Moro pour relever mes forces et toujours elles ont eu les plus heureux effets. M. Alphonse Arcand, 610, rue Beaudry, Montréal.

HOMMES MALADES qui désires avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de relater vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue St-Denis, Montréal.

Voulez-vous acheter, à des prix modérés, des marchandises de qualité supérieure ?



Allez à la Librairie Prévost
Rue Sainte-Julie Saint-Jérôme

Avis de vente

Dans l'affaire de LA COMPAGNIE NATIONALE MANUFACTURIÈRE DE PIANOS INC, En liquidation, Saint-Jérôme, P. Q.

Vente par encan public, le mardi 13 mai 1919, à 2 heures p.m., au bureau de la Caisse d'économie des Cantons du Nord, à Saint-Jérôme, de l'immeuble et de la machinerie ci-après décrits, les deux ensemble ou chacun séparément :

1o. L'ancienne manufacture comprenant un lopin de terre de forme irrégulière étant partie du lot officiel No 284 du cadastre de la ville de Saint-Jérôme, étant 347 pels et 6 pouces de profondeur dans la ligne nord, à partir du terrain du C. P. Ry., et 218 pieds dans la ligne sud, partant du terrain du C. P. Ry., sur une largeur de 250 pieds mesure anglaise, comprenant ledit lopin les Nos 24, 25, 26 et 27 de la subdivision officielle dudit No 284.

2o. Machinerie comprenant bouilloire en engin.

Condition de vente : Argent comptant. Pour voir le cahier des charges et autres informations, s'adresser à M. A. Lambert, à Saint-Jérôme, et au bureau des liquidateurs, à Montréal.

VINCENT LAMARRE et ALFRED LAMBERT, Liquidateurs conjoints.

Bureaux : 820, Eglise Power, Montréal, 25 avril 1919.

SINAÏ LAMARRE

AVOCAT Ancien bureau de M. CAMILLE-L. DE MARTIGNY Téléphone No 115 RUE LABELLE, Près du pont de fer SAINT-JEROME.



Province de Québec District de Terrebonne Cour Supérieure No 1298

Dame BLANCHE GRAVEL de la paroisse de Saint-Augustin, district de Terrebonne, épouse commune en biens de Ferdinand Barbe, négociant du même lieu, dûment autorisée aux fins des présentes, demanderesse ; vs ledit Ferdinand Barbe.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 1er février 1919. Le procureur de la demanderesse, DONAT LALANDE Sainte-Scholastique, ce 28 mars 1919.



Sénilité Préaturée

Le célèbre Dr. Michonoff, une autorité sur la sénilité préaturée, dit qu'elle est causée par des poisons engendrés dans les intestins. Lorsque votre estomac digère bien sa nourriture cette dernière est assimilée sans former de matière empoisonnée qui est la cause d'une sénilité préaturée et qui abrège votre vie. Réglez votre digestion en prenant 15 à 30 gouttes de Sirop Seigel, après les repas.

— ON DEMANDE un bon cultivateur à ve ou sans famille comme gérant de ferme. J.-E. Parent, N. P.

— On trouve une variété considérable de parfum, de poudre de toilette, de lotions, de savons, pâte à dents, etc., à la librairie Prévost rue Sainte-Julie.

Obligations 6 1/2% Cinq ans DE LA Montreal Tramways & Power Co., LIMITED PRIX : 101—plus l'intérêt couru. Pour rapporter 6.25 p.c. RENE-T. LECLERC BANQUIER ET COURTIER 160 rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: Main 1260-1261 et 922 (Maison fondée en 1961)

Embellez votre Teint

—et nettoyez la peau de taches laides, plus vite et plus sûrement, en mettant en bon ordre votre sang, votre estomac et votre foie plutôt que de toute autre manière. L'emploi des Pilules Beecham amènent un teint clair, des yeux brillants, des joues rosées et des lèvres rouges. Elles éliminent du système la matière empoisonnée, purifient le sang et régulent les organes de la digestion. Employez

BEECHAM'S PILLS

VALENT UNE GUINEE LA BOITE
Des conseils d'une valeur spéciale pour les femmes entourent chaque boîte.
Vendues partout. En boîtes, 25c.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévost, éditeur-proprétaire.

UN MOYEN.

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE
De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons,
De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé

employez les

CRESOBENE

(Capsules)

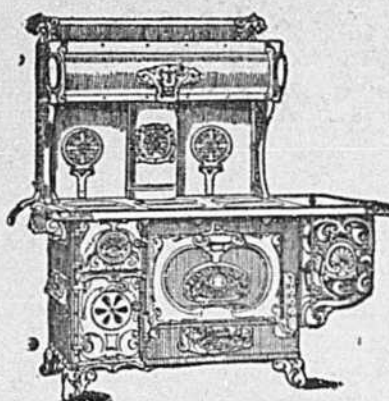
Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, RHUMES DE CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES.

ANTISEPTISME DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE NEZ ET LA BOUCHE OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

50 sous la boîte ou 6 pour \$2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 271 rue Saint-Denis, Montréal.

S. - G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.



POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIERS RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, Poudre à Fusil

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,

Angle des rues St-Georges et Ste-Anne SAINT-JEROME

EUGENE PREVOST

LICENCIÉ INSTITUT COMPTABLE

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Compromis obtenus sous le plus court délai. Règlements promptement effectués.

SUITE 506, IMMEUBLE ROYAL TRUST

107, rue Saint-Jacques MONTREAL

TÉLÉPHONE BELL Bureau : Main 1056
Résidence : Rockland 2934

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

J.-A. BEAULIEU AVOCAT

Immeuble Banque d'Épargne—Tel M. 4563
180, rue Saint-Jacques MONTREAL

Cachets du Dr Fred Demers contre le mal de tête

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout.
Dépôt : 309, rue Saint-Denis, Montréal.

Dr Alfred Lapointe

Médecin-Vétérinaire

BUREAU A L'HOTEL BELLEVUE
SAINT-JEROME, P. Q.

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, écuries bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.
115 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

Dr Alb. Laroche

MÉDECIN CHIRURGIEN

Rue Labelle, en face de la banque d'Hochelega
TÉLÉPHONE BELL No. 159
SAINT-JEROME - P. Q.

G. A. Lorrain

Agent général d'Assurances

Téléphone Bell No. 58

157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.

Amendement, Engrais, Remède

Dernière création "Calco" comme amendement



EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE

Carbonate de calcium...	98.41 p. c.
Insoluble dans l'acide (sable, argile).....	.66 "
Oxyde de fer et alumine..	.80 "
Carbonate de magnésium?..	.13 "
	100 00 "

PHYSIQUE

Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce 99.59 p. c.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION

52, rue Saint-Paul Québec

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.
La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire : la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"Calco" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la proportion de posasse et d'acide phosphorique solubles et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"Calco" comme remède

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles qui s'y trouvent sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

Tout renseignement sur demande par

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyé par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 1166, 274, rue St-Denis, Montréal.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 1166, 274, rue St-Denis, Montréal.

Pour Guérir le RHUME et la GRIPPE
Employez toujours le
SIROP GAUVIN
Pour le Rhume

La Gomme d'Épinette
Le médicament canadien le plus populaire contre la toux, consti-tua, avec le Menthol, l'Eucalyptol et les autres médicaments antiseptiques et curatifs dont se compose le Sirop Gauvin pour le Rhume, le remède le plus efficace contre Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Grippe et autres affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons. Balsame-antiseptique puissant et expectorant efficace, la Gomme d'Épinette aide à soulager la toux, à calmer l'irritation des muqueuses des voies respiratoires qu'il aseptise et protège contre l'action néfaste des microbes de la Grippe et de la Tuberculose.

J. A. E. GAUVIN
Pharmacien-Chimiste
MONTREAL
Récolte de la Gomme d'Épinette

LE SIROP GAUVIN pour le RHUME est en vente partout à 25c la bouteille

Reculez les Aiguilles de l'Horloge

Vous le pouvez. Vous ne devez pas vieillir si vite. Vous pouvez, vous devez éloigner la fatale décadence.

La vieillesse est une condition de l'existence et non pas une période de la vie. Vous n'êtes pas plus vieux que vos artères—que le sang qui coule dans vos veines. Avec un sang riche, pur, abondant, vous reculerez jusqu'aux dernières limites cette déchéance organique, cette usure lente, avec toutes ses maladies, ses infirmités, et vous conserverez tous les attraits de l'âge dans son radieux épanouissement.

La vieillesse nous attaque lorsque la vitalité décline, et la vitalité décline lorsque le sang est insuffisant, vicié, impur. Car le sang, c'est la vie. Chaque parcelle de nourriture qui devra être utilisée par un organe quelconque doit être transmise par le sang.

Tous les déchets produits par la vie des tissus et dont ceux-ci doivent se débarrasser doivent être transportés par le sang.

L'oxygène qui brûle dans nos tissus et qui nous fournit la chaleur et l'énergie est transporté par le sang et le produit de cette combustion, l'acide carbonique, dont le système doit se débarrasser, est de même éliminé par le sang.

Ce merveilleux liquide qu'est le sang contient aussi certains éléments qui constituent des poisons pour les microbes nuisibles lesquels, s'ils ne sont pas détruits, causent la maladie et la mort.

C'est pourquoi, si vous voulez protéger vos organes contre la maladie, la déchéance, la vieillesse, vous devez d'abord maintenir la richesse et la pureté de votre sang et son abondance, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage régulier du célèbre

Vin St-Michel

dont l'influence bienfaisante s'étend à toute l'économie ; il la retrempe, il la régénère et, grâce au fer, au tanin et aux sels essentiels à la vie qu'il contient, il purifie, enrichit le sang et vous assure force, santé, jeunesse.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Sole Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les États-Unis.)



La meilleure politique à suivre pour devenir riche c'est de faire de l'épargne. La

Banque d'Hochelega

prendra soin de vos économies et les fera fructifier. Votre argent est toujours à votre disposition ; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

Capital payé : \$4,000,000
Fonds de réserve : \$3,700,000
Total de l'actif, \$39,000,000

DIRECTEURS

J.-A. Vaillancourt, président
Hon. F.-L. Beique, vice-président
Hon. A. Turcotte, E. H. Lemay
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Laroche
Beaudry Leman, gérant général

SUCCURSALE SAINT-JEROME
A.-C. HEBERT, gérant

A.-P. LAPLANTE

Agent d'Assurances contre l'incendie
228, rue Labelle, Saint-Jérôme

Elie Meunier

MANUFACTURIER
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparés, Tournage, Découpage, etc.

Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Édifice "Power" MONTREAL

DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit : fêtes, naissances, mariages, décès, etc. ?
Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue. Prompte livraison.

MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

Maison P. SIMARD

Saint-Jérôme, P. Q.

La meilleure et la plus importante au nord de Montréal

D'après des renseignements reçus de sources autorisées, je crois que la vente des boissons sera complètement prohibée le 1er mai prochain, et même que beaucoup de lignes, telles que

GIN, BRANDY, LIQUEURS, VINS, &c.

manqueront avant la fin de mars.

Cette prohibition pouvant peut-être durer indéfiniment, et la grippe espagnole de l'automne dernier pouvant se répandre de nouveau dans nos villes et nos campagnes, je conseillerais à mes clients et au public en général de se faire une réserve avant que ces marchandises soient épuisées.

Dans votre intérêt et pour votre propre sécurité, je tiens à vous donner cet avis afin que vous puissiez agir en conséquence.

Bien à vous,

PIERRE SIMARD